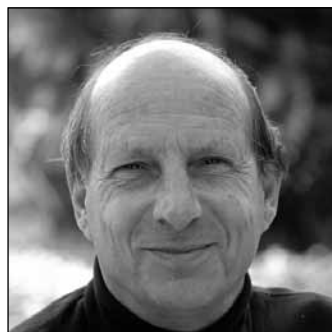
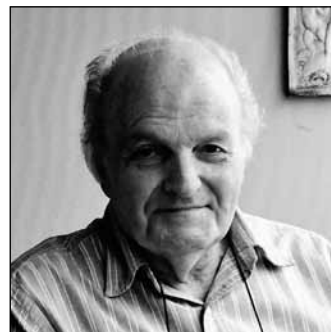


AGENDA DES AUTEURS

LECTURES PUBLIQUES ET ATELIERS D'ÉCRITURE

FÉVRIER-JUIN 2013



La
Compagnie
des Mots

La Compagnie des Mots
Rue Vaudier 33
1227 Carouge
Président : Serge Bimpage
bimpage@hotmail.ch
www.lacompagniedesmots.ch

La Compagnie des Mots est une association sans but lucratif. Elle vit des cotisations de ses membres et de dons ponctuels pour continuer à assurer ses conférences littéraires.
Cotisation annuelle CHF 50.-

Soutenez-nous
en devenant membre!
CCP 17 - 319084 - 6

Édito



Chères amies, chers amis de la Compagnie des Mots,

Et voilà, la Compagnie des Mots entame une nouvelle année pleine de souffle! Jugez-en : plusieurs auteurs romands de qualité invités pour cette saison de presque printemps, des connus et d'autres à découvrir. Et – innovation – une soirée poésie en compagnie de Vahé Godel, Isabelle Sbrissa et Sylvain Thévoz.

Le bateau suit donc son cours. Mais non sans rapides qui se profilent à l'horizon comme pour notre monde en général. En clair, il n'est pas tout à fait certain que les subventions suivent notre enthousiasme... C'est pourquoi votre cotisation comme vos dons nous aideront à poursuivre nos efforts, visant à mieux faire connaître les écrivains de notre région.

Quoi qu'il en soit, nous mettrons tout en œuvre pour maintenir nos cafés littéraires du premier lundi de chaque mois. De même, nos ateliers d'écriture prennent de la bouteille. Au nombre de quatre, ils offrent une palette de possibilités au gré des désirs des participants. Notez que nous avons rafraîchi notre site internet afin de mieux vous informer sur le passé, présent, futur de nos activités : www.lacompagniedesmots.ch.

Au nom de notre comité (Vincent Aubert, Doina Bunaciu, Pierre Beguin, Jean-François Berger et Denise Martin), soyez remerciés chaleureusement de votre fidélité et de votre soutien! Et une très belle et poétique année à tous dans le plaisir de vous retrouver.

Serge Bimpage
Président

Impressum de l'Agenda des auteurs

Rédacteur responsable : Serge Bimpage
Réalisation : Olga Fabrizio
Tirage : 1'000 exemplaires, Imprimerie Genevoise



FONDATION
HANS WILSDORF

Avec le soutien de la
Loterie Romande

CARTE BLANCHE À...



JEAN-FRANÇOIS BERGER

©LDD

Malaparte, plume de guerre, écriture au canon

« La guerre est impossible à transmettre, ni par la plume, ni par le son, ni par la caméra. La guerre n'est une réalité que pour ceux qui baignent dans ses entrailles sanglantes, hideuses et sales » observe le grand reporter Richard Kapuscinski. Derrière ce propos cinglant se loge une part incontestable de vérité. Vérité encore plus patente dans le champ de la littérature suisse, vu que, de longue date, la guerre est absente de l'histoire nationale, ce dont nul ne saurait se plaindre.

A relever que depuis des lunes, la littérature, le théâtre, la peinture se sont frottés au thème de la guerre. Idem pour le cinéma, la photo et d'autres formes d'expression. En mettant le doigt sur le fléau de la violence ultime, Kapuscinski nous renvoie donc à la question moult fois débattue : comment écrire sur la guerre? Peut-on restituer ce qui est indicible? Question ouverte à jamais. Et au final, matière fertile pour colloques et rencontres, avec laquelle chacun est appelé à se débrouiller au plus proche de soi.

La récente parution en français de *La Volga naît en Europe*, de Curzio Malaparte, contribue à éclairer la question d'une manière substantielle. Écrit à partir des reportages de Malaparte - né Kurt Erich Suckert - sur le front russe en tant qu'envoyé spécial du *Corriere Della Serra*, ce livre nous plonge dans la lutte à mort entre les nazis et les communistes entre 1941 et 1943. Surnommé le « caméléon », Malaparte écrit par moins 24° degrés en plein siège de Leningrad dans un korsu, un refuge à fleur de terre couvert de neige : « Je lève les yeux de mon papier ; j'écoute les voix de la forêt, de cette sombre, interminable et profonde forêt, qui nous entoure. Sont-ce des voix d'hommes? Des voix d'animaux? De plantes? De machines? On entend un grondement lointain, qui rapidement s'approche, s'épanouit au milieu des arbres comme une fleur, comme un jet d'eau, comme une chevelure de femme au vent : 'C'est le canon, dit le soldat'. »

Autre extrait, produit au cœur de l'Ukraine : « Au point de chute d'un obus de gros calibre ou d'une bombe de Stuka, les morts et les débris de la bataille forment un véritable enchevêtrement. On dirait qu'ils ont été entraînés là par un invisible courant, comme par les eaux d'un fleuve. » Odeurs, bruits, attente. De sa plongée vertigineuse dans le vaste théâtre de guerre du front de l'est, Malaparte tirera son opus magnus, *Kaputt*. *Kaputt*, un mot sauvage, littéralement « cassé, en miettes, foutu ». *Kaputt*, livre fleuve, charriant des images-clé de la guerre, d'une netteté décapante, souvent cynique. Livre cardinal par son éternelle actualité, truffé de réminiscences historiques, cheval géopolitique monté par un cavalier poète d'une grande adresse. « La guerre, c'est le paysage objectif de ce livre » dit l'auteur de *Kaputt* dans sa préface. Il sait de quoi il parle, ce diable d'homme qui, lors d'un dîner chez le sinistre Frank, gouverneur nazi de la Pologne occupée, raconte avec une ironie mordante la bestiale déportation des Juifs en Roumanie, dont il vient d'être le témoin près de Jassy. Sa description de l'ouverture des wagons plombés en gare de Podul Iloiaci constitue l'une des premières révélations publiques de la barbarie nazie, à une époque où cette tragédie est encore délibérément occultée.

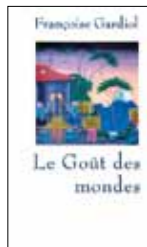
La guerre, terre fertile pour de grands textes où la Suisse passe le plus souvent son tour, en particulier durant la Deuxième Guerre mondiale. Dans ma mémoire vagabonde, Malaparte l'Italien fait soudain écho à la Lombardie. Solferino. Comme une bouffée de passé antérieur, imprégnée d'histoire. *Un Souvenir de Solferino*, écrit par un certain Henry Dunant. Dont le livre témoignage sur les horreurs de la guerre est à la source de l'action humanitaire moderne. Sacré Henry, toi, le voyageur de commerce transfiguré en combattant de la charité dans la plaine du Pô. La Peau. La Volga. Et au loin, cette voix qui fêle la nuit, celle de Brel, du fond de ses Marquises flottantes : « Il parle de la mort comme tu parles d'un fruit.... »



FRANÇOISE GARDIOL

Françoise (Lieberherr)-Gardiol vit à Genève et à Paris. Ethnologue formée à Paris, ses recherches et enseignement aux EPF de Zurich et Lausanne puis sa collaboration scientifique à la DDC l'ont menée sur tous les continents. Elle a dirigé et publié de nombreux essais, et en 2009 *Chroniques pour l'absent*, du Mali à St Petersburg, d'Amazonie au Japon, aux éditions Publibook.

**SOIRÉE DU LUNDI 4 FEVRIER 2013, 18H30
RESTAURANT DE LA MÈRE ROYAUME**



Le goût des mondes, par Françoise Gardiol, Editions de L'Aire

« J'ai traversé les mondes par curiosité gourmande. J'ai arpenté des zones d'ombre et de lumière. J'ai grignoté des miettes de terres au Sud et au Nord, à l'Ouest et à l'Est. J'ai goûté des saveurs d'épices, le bruitage de la ville, le silence du désert. J'ai écouté les sourires des langues étrangères et la musique de la nuit en brousse africaine. Dans mes bagages une âme d'ethnologue et un respect d'humanité. Une échappée entre rencontre et rêve, entre sourires et partages, entre curiosité et conviction. L'esprit confiant pour effacer l'enfermement des idées et des hommes. »

De toutes ces traversées de vie émergent humeurs et découvertes, dire et faits à conter. Comme un parcours initiatique, les onze récits sillonnent des contrées d'ailleurs et d'étrange, entre les cités d'or et la fange, entre les secrets des livres et les utopies possibles, d'une naissance noire aux variations de Noël, de la poésie des sables à l'intimité de la maison. C'est passer du Mexique au Mali, de Colombie en Turquie, du Sahara en Afrique du Sud jusqu'au tour du monde en 80 cartes postales.



SYLVAIN THÉVOZ

Sylvain Thévoz est né en 1974. Il vit à Genève, où il travaille dans l'action communautaire. En 2008 sort *Virer large course court* (Editions du Miel de l'Ours). En 2011 *Nos possibilités d'impasses sont innombrables* (Editions Samizdat). Il est membre du comité de rédaction de la revue *Hétérographe* www.heterographe.com et collabore avec la revue culturelle des jésuites : *Chosir*.

**SOIRÉE POÉSIE POUR TROIS AUTEURS LUNDI 4 MARS 2013, 18H30
RESTAURANT DE LA MÈRE ROYAUME**



Nos possibilités d'impasses sont innombrables, par Sylvain Thévoz, Editions Samizdat

Nos possibilités d'impasses sont innombrables *porte un titre fort : il ne renie pas le sentiment d'une régénérescence permanente, mais la plombe d'une errance presque désespérée qui la relativise et la met toujours en danger. Quelque chose a entamé l'assurance presque gaie et comme naïve des livres précédents. Le don de soi et le fort désir d'accueil qui s'exprimaient semblent très déstabilisés, en partie détruits. La lumière que la langue faisait surgir sans relâche dans la vie difficile a pâli. Il est sûrement possible de risquer une interprétation biographique et de lire ce texte comme l'expression des effets violents d'une rupture amoureuse (d'une déception relationnelle ou morale, en tout cas), qui suscite en nous le souvenir de nos propres aventures en ravivant le sentiment de dépossession et de déstructuration qui en résulte. De ce point de vue, ce livre est particulièrement émouvant, très prenant. L'attente, la révolte, la peur de la perte et le désir y sont donnés dans leur éprouvante nudité.*



ISABELLE SBRISSA

Isabelle Sbrissa a d'abord écrit des pièces de théâtre, publiées chez Campiche et jouées en Suisse romande, notamment *La Traversée du désert*. Ce travail a été soutenu par une bourse Pro Helvetia et par plusieurs prix. En 2010 elle laisse de côté la scène et bifurque vers la poésie. Ses premiers poèmes ont paru, entre autres, dans les *Inédits du Courrier* et dans la revue de poésie contemporaine, Grumeaux, aux éditions NOUS. Elle termine actuellement un master à l'Institut littéraire de Bienne.

« poèmes poèmes sera – probablement – le titre de mon premier livre de poésie. Un livre auquel je travaille au moment où on me demande de rédiger ces lignes. En le composant, je me rends compte que ces poèmes doubles, disposés de part et d'autre du pli de la page, disent un rapport. Textuel, sonore, violent, ludique, sexuel. Qu'ils mettent en relation le corps, le désir et la langue. Dans ces pages doubles, j'entends aussi une voix que pour la première fois je suis d'accord de reconnaître. Comme un père. Je n'en sais pas plus. Faire le livre me dit ce que j'ai écrit. » Isabelle Sbrissa.



VAHÉ GODEL

Vahé Godel habite Genève où il est né en 1931. Père suisse (le linguiste Robert Godel), mère arménienne (née à Bursa, en Turquie). Nombreux séjours en Arménie, dès 1969, a dispensé des cours à l'Université de Erevan. Membre de la Société des Gens de Lettres de France. Correspondant de la Maison Internationale de la Poésie (Bruxelles). Membre d'honneur de l'Union des Ecrivains d'Arménie (Erevan). Auteur d'une quarantaine de livres (poèmes, récits, essais, traductions de poètes arméniens).

«...La voix de Vahé Godel se fait de plus en plus grave, de plus en plus ferme. Ses livres ne ressemblent à plus rien de ce qui s'écrit aujourd'hui. Une sorte de coulée lumineuse, parfois hallucinée, où jouent le génie multiple du mot, la stupeur d'être, la merveille des formes et des corps, la rhétorique encore, le rêve, la mort... Il faut sans doute aller chez les peintres, du côté de Pollock ou de Mark Tobey, pour trouver une analogie à cette interjection extatique et parfaitement matérielle. La poésie de Vahé Goel, jaillie depuis une quarantaine d'années dans un jet constant et musclé, c'est à la fois la flamme, le feu profond, la source ininterrompue de l'instant, et l'élégie admirable de l'Arménie... La folie arménienne de Godel a fécondé son inspiration première. Il en résulte une œuvre unique, belle, audacieuse... » Jacques Chessex (*Le Nouveau Quotidien*, Lausanne, 23 septembre 1993).



JACQUES-ÉTIENNE BOVARD

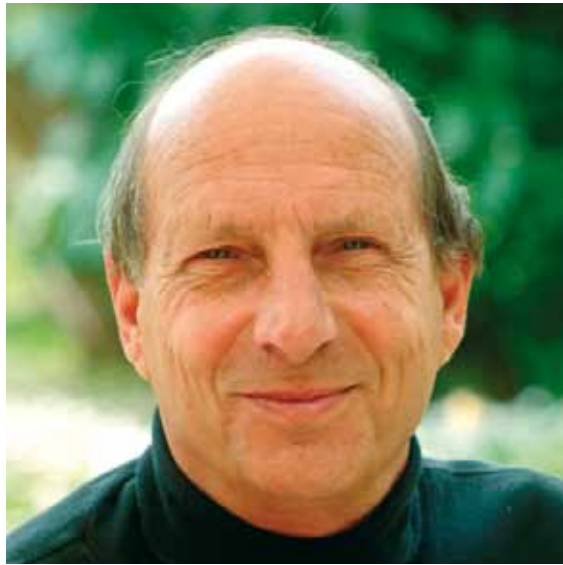
Couronné de nombreux prix, Jacques-Étienne Bovard fait partie des auteurs suisses romands les plus réguliers et les plus largement reconnus par le public. Son dernier roman, *La Cour des grands* (2010), rencontre un vif succès.

**SOIRÉE DU 1^{ER} AVRIL 2013, 18H30
RESTAURANT DE LA MÈRE ROYAUME**



La Cour des grands (2010), par Jacques-Étienne Bovard, Editions Bernard Campiche

Jacques-Étienne Bovard est né à Morges en 1961. Parallèlement à son métier de maître de français, il bâtit une œuvre composée essentiellement de romans et de nouvelles, la plupart ancrés dans les paysages et les mentalités de Suisse romande, qu'il considère comme un terreau hautement romanesque à maints points de vue. Menant une vie des plus ordinaires, mais passionné de beaucoup de choses, Bovard nourrit ses livres de ses visites transfigurées dans divers mondes, notamment l'équitation (*Demi-sang suisse* 1994), l'enseignement (*Les Beaux sentiments* 1998), la photographie (*Le Pays de Carole* 2002), la musique (*Une Leçon de flûte avant de mourir* 2000), la pêche (*Ne pousse pas la rivière* 2006). Son penchant pour le comique l'a poussé aussi à commettre les nouvelles de *Nains de jardin* (1996), dont le succès ne faiblit pas, de la même veine que son roman *La Griffes* (1992) récemment réédité. Première approche autobiographique, *La Pêche à rôder* (2006) conjugue écriture et photographie.



GILBERT PINGEON

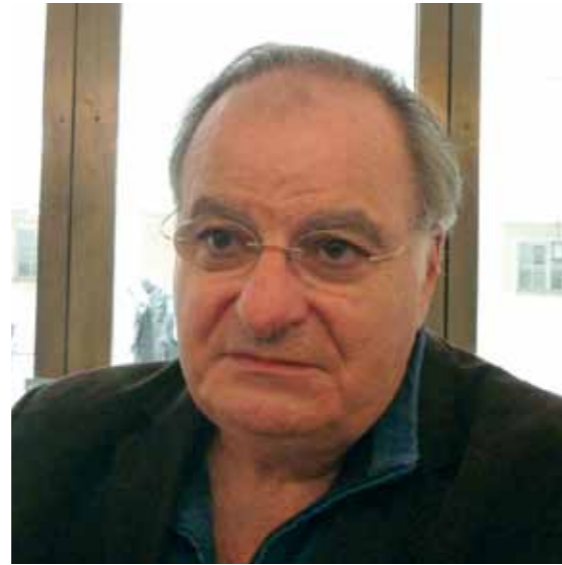
Gilbert Pingeon. Né en 1941 à Neuchâtel. Maturité et brevet pédagogique. En 2001, il quitte l'enseignement pour se consacrer uniquement à ses activités artistiques. A commencé par le cabaret (il est l'auteur d'une centaine de chansons) et le théâtre (une vingtaine de pièces). A ensuite publié des nouvelles, des romans et de la poésie. Polygraphe, il s'exprime par le dessin, la peinture et l'écriture. Il partage actuellement son temps entre Auvernier (NE) et Delémont (JU).

SOIRÉE DU 6 MAI 2013, 18H30
RESTAURANT DE LA MÈRE ROYAUME



T, par Gilbert Pingeon, Editions de l'Aire

Il vit, peint et écrit entre Auvernier et Delémont. Est né le 14 mai 1941 à Neuchâtel (Suisse), le jour même où le Neuchâtelois Maurice Bavaud fut guillotiné par les Allemands pour avoir tenté de tuer Hitler. Chrétien, puis brechtien, puis communiste, puis maoïste groupusculeux, puis syndicaliste, puis sarcastique, n'a pas cessé d'évoluer vers un but certain : le gâtisme. Fut gardien de football, plus soucieux de l'envol que du ballon. A longtemps hésité à faire figurer la mention « fils d'ouvrier » sur ses cartes de visite. N'a finalement jamais fait imprimer de cartes de visite. Joue de la clarinette, de la flûte traversière, de la guitare, du sax alto (débutant). Autrefois, chantait et dessinait. Ne chante plus que sous la douche mais peint à nouveau, jouissant de la liberté que lui accorde une retraite largement anticipée. A passé de la forme courte – la chanson – à la forme longue – le roman, avec un détour par le théâtre.



ARMEN GODEL

Arman Godel est acteur, metteur en scène et écrivain né et résidant à Genève. Professeur honoraire de la Haute Ecole de Musique de Genève (ESAD, 1969-2007), professeur au Conservatoire de Lausanne (SPAD, 1987-2003). Officier de l'Ordre du Soleil Levant, Japon (décembre 2011).

SOIRÉE DU 3 JUIN 2013, 18H30
RESTAURANT DE LA MÈRE ROYAUME



Joyaux et fleurs du Nô, Editions Albin Michel; La Maison Kizuki, Editions MétisPresses, par Armen Godel

Écrivain, Armen Godel est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont trois romans : *Raratonga*, *Isola Bella*, *Le Chef de Gare* (Bernard Campiche), un récit : *Mes algues d'Osaka* (Le Seuil), deux chroniques : *Le Maître de Nô* (Albin Michel), *La Maison Kizuki* (MétisPresses), un essai sur le théâtre nô : *Joyaux et Fleurs du Nô* (Albin Michel), ainsi que des traductions d'auteurs classiques japonais : *La Lande des mortifications* et *Visages cachés, sentiments mêlés* (Gallimard, Connaissance de l'Orient). Lauréat des Prix littéraires Pittard de l'Andelyn 1991, pour *Mes algues d'Osaka*, et Lipp 1995, pour *Isola Bella*. Commissaire associé de l'exposition « Fleurs d'automne » costumes et masques de nô, réalisée par le Musée d'art et d'histoire de Genève (2002). Organise la venue de l'Ensemble de Nô de Maître Kizuki Takayuki (Kanze Nôgakudô, Tôkyô) à la Salle Communale de Plainpalais (décembre 2002). En tant que spécialiste du théâtre nô, donne des conférences et participe à divers colloques et symposiums internationaux : en Italie, en France, au Japon.

Ateliers d'écriture

LE JOURNAL CRÉATIF

Responsable :

Françoise Monin, formatrice, enseignante, superviseure.

Résumé des activités et esprit de l'atelier :

L'écriture créative : un processus libérateur d'idées, de sensations, de sentiments, de coups de cœur, qui se matérialise par des mots, des couleurs, des matières, des supports divers. Elle permet l'expression de soi, sans exigence littéraire ou artistique. Elle vise avant tout le plaisir de créer. Prendre du temps pour écrire, prendre du temps pour soi. Une invitation au voyage intérieur, un espace dans l'agitation du monde. Explorer en groupe la beauté et la force des mots, laisser une trace de tout ce qui tisse notre vie, nos espérances, nos rêves.

Lieu :

Centre Choiseul, 19A Avenue de Choiseul, Versoix

Horaires :

Journée découverte : le samedi 26 janvier 2013, de 9h30 à 16h30.

Atelier du soir : le mardi de 19h 30 à 21h30 19 février / 5 et 19 mars / 16 et 30 avril / 14 et 28 mai / 11 juin.

Prix :

50.- la soirée
200.- pour 8 soirées

Renseignements et inscriptions :

francoise.monin@bluewin.ch
022 735 11 60 / 077 462 11 45

HAÏKUS ET COLLAGES

Responsables :

Denise Martin, enseignante et Deborah Marcinhes, animatrice en expression créatrice.

Esprit :

Vous apprendrez à écrire des poèmes courts (haïku). Le haïkiste photographie, enregistre un simple rien mais dont l'éclat irradie. Il ne conçoit pas, il découvre. Au cours de l'atelier, le collage proposé par Deborah viendra inspirer le haïku; l'écriture habitera et illuminera l'image, mariage de deux arts.

Lieu :

Maison de quartier de Carouge, rue de la Tambourine 3, Carouge (accès et parking : parc de Battelle, ch. de Pinchat / 5 minutes à pied du Rondeau de Carouge), tram 12.

Horaires :

De 14 h à 16 h, du mardi 15 janvier au mardi 26 mars 2013.

Prix :

Fr. 200.-

Renseignements et inscriptions :

denise_martin@bluewin.ch
078 665 64 96

Ateliers d'écriture

LE SÉMINAIRE D'ÉCRITURE 2012- 2013

Résumé des activités et esprit de l'atelier :

Ce séminaire s'adresse aux personnes ayant déjà une petite pratique d'écriture, 6 -8 personnes maximum. Les projets d'écriture peuvent être minuscules ou majuscules, narratifs, littéraires, fictionnels, ou pas. Nous travaillons sur plusieurs aspects de l'écriture et sur la réécriture en dégagant les axes forts des productions des écrivains, le style et le genre, la qualité du sensible, l'ancrage du contenu. Nous commentons les textes après lecture d'extraits en séance, suivons l'évolution des projets, et complétons les propos de petits points théoriques.

Horaires :

Les vendredis de 18h à 20h45 :
1^{er} et 22 février, 8 mars, 19 avril, 24 mai
7 juin, 28 juin + 1 séance à agender.

Responsable :

Gésane, enseignante, rédactrice, expérimentée dans les accompagnements individuels de travaux d'écriture.

Renseignements et inscriptions :

encrier@romandie.com
SMS : 079 644 12 47

Coût :

577.- / année. Arrangements financiers sur demande.

Lieu :

Quartier de Plainpalais-Jonction

OSER ÉCRIRE - STAGE DÉCOUVERTE

Responsable :

Anne Rougemont, journaliste et conseillère rédactionnelle.

Esprit :

La plume vous démange, mais... la page blanche vous angoisse ? ... vous vous sentez « rouillé(e) » ? ... vous souhaitez écrire autre chose que votre journal intime ?

Ce stage découverte est pour vous !

Venez explorer votre imaginaire, votre rapport au réel, votre mémoire et la langue elle-même... De fil en aiguille, vous découvrirez votre « petite note de musique » et tisserez votre style propre en produisant des textes courts, partagés avec le groupe dans un climat convivial et respectueux.

Lieu :

Maison de quartier de Carouge, rue de la Tambourine 3, Carouge (accès et parking : parc de Battelle, ch. de Pinchat / 5 minutes à pied du Rondeau de Carouge).

Horaires :

De 14h à 17h, les samedis 2 et 9 mars, 13 et 20 avril 2013.

Prix :

Fr. 240.-

Renseignements et inscriptions :

anne.rougemont@dire-ecrire.com
076 345 68 29

150 auteur-e-s invité-e-s en six ans

Depuis sa création, la Compagnie des Mots, invite un écrivain romand à présenter l'un de ses ouvrages. L'auteur explique la genèse de son livre dont il lit plusieurs extraits. Le public peut ensuite poser des questions et, s'il le souhaite, acheter le livre. Une verrée conviviale clôt la rencontre. L'entrée est libre

Nelly Spolti	Luc Weibel	Martine de Rosny-Farge	Joëlle Stagoll
Michaël Perruchoud	Mathilde Fontanet	Eveline Monticelli	Pierre Yves Lador
Corinne Jaquet	Odette Habiyakare	Chantal Daumont	Jacques Boesch
Metin Arditi	Sylviane Dupuis	Françoise Roubaudi	Baptiste César
Collectif Cousu Mouche	Claudine Spycher	Alain Freudiger	Claire Krähenbühl
Catherine Lovey	Francine Carrillo	Corinne Bouvet de Maisonneuve	Denise Mützenberg
Amélie Plume	Lucienne Stitelmann	William Brice Makosso	Pascal Rebetez
Serge Bimpage	Jean-Noël Cuénod	Françoise Lieberherr Gardiol	Claudine Tondreau
Sébastien Ramseier	Christine Zwingmann	Gloria-Veronica Koch	Thierry Mertenat
Karelle Ménine	Claire Druc-Vaucher	Jorge de Oliveira e Sousa	Magali Girardin
John Grinling	Olivier Beetschen	Etienne Barilier	Huguette Junod
Michelle Simoness	Martine Chevalier	Nicolas Buri	Jacques Roman
Muriel Rossini	Daniel Maggetti	Silvia Ricci Lempen	Laurence Deonna
Jacques Perroux	Charles Viquerat	John Grinling	Jean-Louis Kuffer
Fred Bocquet	Paule Mangeat	Mélanie Chappuis	Bessa Miftiu
Liliane Perrin	Alain Bagnoud	Caroline Christiansen	Claude-Inga Barbey
Nadine de Rothschild	Nicole Castioni	Olivier Sillig	Pascale Kramer
Anne Brécart	René Cruse	Ysabelle Mégevand	Douna Loup
Jacques Probst	Pierluigi Fachinotti	Anna Lietti	Alain Bagnoud
Doris Jakubec	Amélie Arditi	Martine Ruchat	Michel Moret
Jean Marguet	Martina Chyba	Pierre Béguin	Daniel de Roulet
René Longet	Suzana Mistro-Djordjevic	Francesco Biamonte	Metin Arditi
Diana Dillmann	Jean-Michel Olivier	Bessa Myftiu	Nathalie Chaix
Josette Laedermann	Isabelle Guisan	Blaise Hofmann
Patricia Ruel	Nathalie Chaix	J.C. Aeschlimann	
Olivier Perroux	Eugène	Yves Mugny	
Blaise Hofmann	Paul Zoungrana	Rémy Hildebrand	
Fabienne Slama	Edouard Dommen	Marie-Jeanne Urech	